

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

Les saints vivront éternellement : *In perpetuum vivent* ; — éternellement dans les hommages et le culte de l'humanité chrétienne ; — éternellement par la merveilleuse puissance de leurs restes ; — éternellement par le souvenir efficace et typique de leurs vertus.

Le plus qu'on puisse faire pour les grands hommes du siècle, c'est d'écrire leur nom dans l'histoire et de leur élever des monuments qu'on livre à la curiosité du public. Les voyageurs et les désœuvrés s'y donnent rendez-vous, les honnêtes bourgeois profitent des jours fériés pour y amener leur famille, et tout va bien si la visite ne se termine pas par quelque réflexion ridicule ou bizarre. Ce n'est point ainsi que l'humanité chrétienne entend le culte de ses héros. Elle leur bâtit des temples magnifiques, et elle convie l'art des hommes et la nature entière à des hommages presque semblables aux honneurs divins. L'or, l'argent, les pierreries, les feux, les fleurs, les tissus précieux s'entassent autour de leurs tombeaux et de leurs châsses, mais surtout les cœurs s'empressent et leur louange est dans toutes les bouches. Si les grands hommes ont des fêtes, quelque pontife laïque brûle en leur honneur l'encens de l'hyperbole et mendie pour eux les vivats, mais le peuple se garde bien de leur rien demander, car il sait qu'ils ne peuvent plus rien faire, et qu'ils auraient besoin, pour la plupart, des suffrages des âmes charitables, si toutefois Dieu ne les a pas relégués en un lieu où les suffrages n'arrivent plus. Les fêtes de nos grands justes, au contraire, sont de solennelles supplications qui s'adressent à des pères, à des amis vivants, dont le puissant patronage n'a pas cessé d'être vénéré et imploré depuis qu'ils ont quitté ce monde. Les Saints l'ont promis et le peuple y croit. « O Dieu ! disait saint Exupère avant de mourir, Dieu, lumière éternelle, fontaine de piété et roi de tout cet univers ! en qui j'ai cru, que j'ai aimé et dont j'ai annoncé la sainte doctrine ! je vous prie de regarder d'un œil favorable la prière de tous ceux qui auront recours à vous par mon intercession, afin que toutes vos créatures vous bénissent dans tous les siècles des siècles. »

Et comment, mes Frères, ne croirions-nous pas à la protection céleste de nos grands justes, quand Dieu permet qu'ils manifestent visiblement leur puissance par la merveilleuse efficacité de leurs restes ?

La mort, vous le savez, ne respecte rien, elle frappe d'un pied indifférent les cabanes du pauvre et les palais superbes où les grands abritent leur orgueil :

*Pallida Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas
Regumque turres (1).*

Quand elle a frappé, que reste-t-il ?... Ah ! approchez-vous des humbles tertres et des tombes illustres, interrogez les os qui y sont cachés, ils vous répondront par leur impuissance. Os de

(1) HORAT., lib. 1, Ode IV.